

# de Ville en Ville

LE MAGAZINE DES ACTEURS DES ESPACES NATURE EN VILLE

N°82

MAI 2022



DOSSIER

## Construire la nature en ville avec les citoyens : utopie ou réalité pour les collectivités ?



## À la rencontre d'un outil innovant de santé publique le jardin pollinarium sentinelle de Limoges

PAR JULIA MAGUÉRO, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION ET DES PARTENARIATS DE L'ASSOCIATION DES POLLINIARUMS SENTINELLES DE FRANCE



Face aux problématiques d'allergies aux pollens grandissantes, la ville de Limoges a décidé de renforcer la prise en charge de ses populations sensibles. Pour cela, elle a mis en place en 2018 un Pollinarium sentinelle, outil qui a la particularité de mobiliser et de valoriser des forces locales déjà existantes : celles des professionnels de santé, de la qualité de l'air et notamment, des espaces verts.

Le concept ? Dans un espace dédié au sein d'un jardin public (ici le jardin botanique de Limoges), un Pollinarium rassemble les principales espèces de plantes allergisantes provenant de 20 à 40 km à la ronde.

Avec le concours de l'APSF\* ([www.alertepollens.org](http://www.alertepollens.org)), ces espèces sont préalablement choisies par un collectif de médecins allergologues locaux et de botanistes selon une méthode scientifique rigoureuse.

### LE JARDIN POLLINIARIUM DE LIMOGES AU QUOTIDIEN

Les jardiniers observent quotidiennement les arbres et herbacées sélectionnés. Ils relèvent pour chacun le début et la fin des émissions de pollen. Ces données sont aussitôt saisies puis validées par le collectif d'experts et l'AASQA\*\* locale, avant d'être transmises par newsletter gratuite aux

professionnels de santé et aux patients allergiques inscrits à l'alerte. Cédric Dupont, responsable d'équipe espaces verts de Limoges et Vincent Léonie, adjoint chargé en particulier de l'Urbanisme, des Espaces Verts et de l'environnement, nous exposent l'intérêt du dispositif suivis de leurs retours d'expérience :

« À Limoges nous sommes dans une logique de ville santé citoyenne, explique Vincent Léonie. Nous nous devons donc d'appliquer des actions concrètes pour améliorer le bien-être des habitants et leur qualité de vie. Le pollinarium s'inscrit tout à fait dans ce cadre. Il nous permet de savoir presque quinze jours à l'avance que la pollinisation d'une espèce arrive, grâce à l'observation de plantes sauvages indigènes. Cet aspect très local permet d'éviter un décalage dans la détection des toutes premières émissions sur notre territoire.

Et Cédric Dupont d'ajouter : « À partir de là les personnes sensibles peuvent se faire prescrire leurs traitements par leur médecin avant qu'elles ne soient en pleine crise et donc déjà gênées. C'est vraiment un outil préventif, à la fois pour l'allergologue / le médecin et les patients. Quant à nous sur le terrain, on fait le lien. »



### L'IMPLICATION DU PERSONNEL D'ENTRETIEN DES JARDINS

Alors justement, sur le terrain, comment cela se passe concrètement ? Cédric nous éclaire à ce sujet : « Entretien et observer le pollinarium ne nous pose pas de problèmes particuliers, c'est une partie intégrante de nos missions quotidiennes au niveau du jardin botanique. Ça peut aller d'une demi-heure à une heure d'observation en fonction de l'évolution de la période pollinique. Et puis on est plusieurs à s'en occuper, pour qu'il y ait toujours une personne habilitée à l'observation qui soit disponible pour le faire. C'est une tâche qu'on ne prend pas à la légère car il s'agit de données scientifiques mises à disposition du public. Sans compter que l'allergie aux pollens est un phénomène qui s'étend, donc transmettre ces informations à temps nous importe forcément. » Vincent Léonie lui fait écho : « Au sein des services de la ville, nous fonctionnons en mode projet et non pas en mode "train-train". Si les personnels de terrain sont passionnés, ils le restent dans tous les cas parce qu'ils y trouvent du sens ».

« S'occuper de cet outil nécessite d'être rigoureux, méthodique, observateur... ou permet de le devenir car il y a quand même pas mal de choses à prendre en compte ! prévient Cédric Dupont. Mais l'association qui gère le réseau des Pollinariums (l'APSF) nous offre un bon soutien. Elle nous forme, édite des documents, communique régulièrement avec nous. On se sent suivis techniquement et humainement. Tout est fait pour que l'on puisse se repérer sur le terrain grâce à un protocole suivi de près par l'association. En complément, il y a des indicateurs de temps qui nous aident à nous repérer puisque l'on connaît les périodes générales de pollinisation pour chaque espèce. Et bien sûr l'expérience y est aussi beaucoup pour quelque chose. »

### UNE PRISE DE CONSCIENCE QUI PORTE SES FRUITS

Par ailleurs, selon Vincent Léonie, à Limoges le pollinarium a aussi été le point d'entrée d'une prise en compte plus large des différents problèmes engendrés par certains pollens. De ce fait, cela a contribué au programme d'actions pour améliorer les espaces verts par le choix des essences (par exemple, en évitant de planter celles qui sont allergisantes près des écoles et des crèches). « Donc une réflexion générale sur le choix du végétal dans l'urbain », conclut l'adjoint au maire.

\* APSF : Association des Pollinariums Sentinelles de France

\*\* AASQA : Association agréée de surveillance de la qualité de l'air



# BARRIÈRES VIRTUELLES. POSSIBILITÉS INFINIES.



## LA TECHNOLOGIE EPOS PAR HUSQVARNA

Les avantages de l'Automower® Husqvarna sont bien connus : fiabilité, plus de temps pour d'autres tâches et des résultats de tonte exceptionnels. Désormais avec l'Automower® 550 EPOS de Husqvarna - doté de la technologie EPOS - le travail de tonte est encore plus optimal. Grâce à cette technologie satellitaire d'une exactitude de 2 à 3 cm, vous pouvez définir plusieurs zones de travail avec des horaires différents et même définir des zones d'exclusion temporaires, pour des travaux de construction par exemple. Avec des barrières virtuelles, les possibilités sont infinies.

Plus d'informations sur [Husqvarna.fr](http://Husqvarna.fr)